



Planification par concepts de la maternelle à la rhétorique

Le héros de fiction

Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Référence : DP/2013/5

PLANIFICATION PAR CONCEPTS

de la maternelle à la rhétorique

Le héros de fiction

Pascale Catinus, conseillère pédagogique (enseignement primaire)

Valérie De Mesmaeker, conseillère pédagogique (enseignement secondaire, français DI)

Françoise Gosselin, conseillère pédagogique (enseignement secondaire, français DS)

Michèle Kuras, conseillère pédagogique (enseignement maternel)

Table des matières

Avant-propos	4
Définition (approche d'une)	4
Finalités de l'approche par concept(s)	4
Intention du présent document	5
Construire un parcours conceptuel : méthodologie	5
Choix d'un concept pour une didactique spiralaire	5
Un exemple de concept : le héros de fiction.....	5
I. Les axes : ce qu'ils signifient.....	7
II. Les axes : la progression de la première maternelle à la sixième secondaire.....	10
III. Réflexions sur l'approche du héros à partir de quelques œuvres emblématiques	19
A. Dans le fondamental	20
Un exemple aux cycles 1 et 2 - Les frères Grimm, <i>Blanche-Neige</i>	20
B. Dans le secondaire	24
Un exemple en 2 ^e secondaire - Perrault, <i>Les Fées</i>	24
Un exemple en 4 ^e secondaire - Flaubert, <i>Un Cœur simple</i>	25
Un exemple en 6 ^e secondaire - Voltaire, <i>Candide</i>	27
IV. Annexes pour le fondamental	30
Annexe 1. Axes et familles de tâches	30
Annexe 2. Des pistes d'activité en rapport avec les familles de tâches dans le fondamental.....	37
Annexe 3. Liens avec le programme dans le fondamental	39
V. Annexe pour le secondaire.....	54
Quelques exemples de tâches-problèmes en spirale	54

Avant-propos

Définition (approche d'une)

Etymologiquement (concept<conceptus<concupere) la notion renvoie :

- au fruit d'une gestation intérieure
- au rassemblement d'une pluralité d'éléments dans une appréhension unique.

En dépit d'importantes variantes sémantiques à travers l'histoire des courants philosophiques¹, et de nuances selon les langues, on retiendra comme constituants fondamentaux et récurrents du concept :

- une production de la pensée ;
- une saisie globale ;
- une généralisation à partir d'un objet matériel (concept d'arbre) ou abstrait (concept de bonheur).

Finalités de l'approche par concept(s)

Utiliser un vecteur conceptuel permet de mettre en place, **en spirale**, savoirs, savoir-faire et compétences.

A ce titre, l'approche par concepts est **un outil pédagogique parmi d'autres**.

Pour le professeur :

- ✓ **outil de planification, de cohérence verticale**
- ✓ outil de révision

Pour l'élève :

- ✓ outil de problématisation
- ✓ outil d'analyse critique
- ✓ outil d'approche de la nuance et de la complexité
- ✓ outil de synthèse
- ✓ outil de communication
- ✓ outil de transfert et de réinvestissement
- ✓ outil de métacognition

¹ B. CASSIN (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies*, 2004, Seuil, Dictionnaires Le Robert

Intention du présent document

Cet opuscule n'a, cela va de soi, **aucun caractère injonctif**. Une telle construction spiralaire n'est qu'une piste pédagogique au même titre que d'autres.

La réflexion sur ce concept particulier (le héros) n'est d'ailleurs qu'un exemple parmi un très grand nombre de possibles. Il reviendra à chaque équipe pédagogique de se l'approprier si elle le souhaite, et surtout de construire **collégialement** ses propres parcours conceptuels, en fonction des affinités des uns et des autres et/ou d'objectifs particuliers du groupe. Les voies d'accès à un concept (que nous avons appelées « axes »), seront chaque fois différentes, commandées par la spécificité du concept choisi et les contraintes du programme.

Par ailleurs, la construction d'un concept en recoupera inévitablement d'autres.

Construire un parcours conceptuel : méthodologie

- ✓ Partir du but à atteindre : ce qui est attendu de l'élève en fin de 6^e secondaire.
- ✓ Considérer globalement la progression verticale dans son ensemble.
 - Certains concepts se prêteront à de petites verticales, par exemple le concept de Classicisme ou de Réalisme de la 4^e (voire 3^e) à la 6^e secondaire.
 - D'autres peuvent être travaillés de la maternelle à la rhétorique. C'est le cas du concept de héros de fiction.
- ✓ Définir des axes méthodologiques (des angles d'approche).
- ✓ Construire la progression conceptuelle :
 - selon les axes définis

Pour chaque axe, il appartiendra au lecteur de sélectionner la ou les notion(s) pertinente(s) selon le projet de lecture ou d'écriture qui l'occupe et selon le stade d'apprentissage. Par exemple, selon l'axe des attributs, la dénomination (du héros) n'est porteuse de sens que dans certains types d'œuvres (conte philosophique, fable, littérature enfantine...)
 - à travers des tâches-problèmes.

Choix d'un concept pour une didactique spiralaire

Pour être opérationnel dans cette optique, on optera obligatoirement pour un concept suffisamment récurrent, à référent abstrait et à extension large.

Un exemple de concept : le héros de fiction

Construire un parcours conceptuel englobant tout le cursus scolaire implique le choix d'un concept visité et revisité de la 1^{ère} maternelle à la rhétorique. C'est le cas du héros de fiction.

Mais la richesse du concept entre également en ligne de compte.

Ainsi, la rencontre du héros de fiction contribue-t-elle à la construction personnelle de l'élève, si jeune soit-il, en l'invitant à se positionner par rapport audit héros (personnalité, propos, attitudes, actes) et à s'interroger sur les valeurs défendues (ou combattues) par celui-ci.

Par ailleurs, la sphère du héros est l'atelier idéal pour s'approprier tous les outils narratologiques, des plus simples aux plus sophistiqués, qui feront de nos élèves des lecteurs compétents, critiques et autonomes.

A travers la succession des courants littéraires, l'adolescent s'appropriera la dynamique historique et les grandes catégories esthétiques.

Si la notion connaît une fortune littéraire exceptionnelle, de la littérature enfantine aux œuvres les plus pointues abordées avec les rhétoriciens, les autres productions culturelles, en ce compris les moins conventionnelles, ont aussi leurs héros.

Enfin, nos programmes de français débordent largement le cadre de la culture française et même européenne, pour s'ouvrir aux œuvres du reste du monde.

I. Les axes : ce qu'ils signifient

Axe des attributs

Fondamental et secondaire

Pour reprendre une terminologie courante, utilisée notamment par B.-M.Barth², on entend par attributs essentiels les caractéristiques qui permettent de spécifier un concept, de le définir en tant que tel ; les attributs non essentiels le décrivent plus amplement, sans être indispensables. Par exemple dans le concept de table, le plateau horizontal et les pieds sont des attributs essentiels, le style ou le matériau des attributs non essentiels.

Dans le cas du concept de héros, le rôle actantiel est de toute évidence un attribut essentiel. Il en va de même de la notion de parcours, dès lors qu'on est engagé dans un processus narratif. Les attributs non essentiels seront néanmoins des outils pertinents étant donné l'énorme extension et l'évolution diachronique foisonnante de ce concept.

Axe narratologique

Fondamental et secondaire

Sous cette rubrique, sont envisagés les composantes du récit et ses mécanismes.

Le statut énonciatif du héros est fondamental, de même que la focalisation, puisqu'ils dictent le point de vue et influencent la perception du héros par le lecteur.

Par le type de discours, l'auteur choisira de donner un accès plus ou moins direct aux paroles du héros.

La temporalité (ordre et rythme du récit) sera rarement prise en compte, dans la mesure où elle ne définit pas directement le héros. Mais il n'est pas exclu d'y recourir le cas échéant. Par exemple, dans *Enfance*, N.Sarraute reconstruit le personnage à travers une temporalité que le souvenir a parcellisée. Cet outil ne sera mis en œuvre dans cette optique qu'au 3^e degré du secondaire.

Axe factuel/fictionnel et vraisemblable/invraisemblable

Fondamental et secondaire

Cette approche vise le positionnement du héros et du récit dans les champs du réalisme et de la réalité, qu'on veillera à bien différencier.

² Britt-Mari Barth, L'apprentissage de l'abstraction, Retz, 1987

Axe des genres narratifs
Fondamental et secondaire

Le genre narratif se caractérise par un enchaînement plus ou moins complexe d'événements. Il regroupe romans, nouvelles, biographies, contes, épopées et témoignages. L'appartenance du récit à un de ces sous-genres a naturellement un impact sur le statut et le profil du héros.

Axe des courants littéraires
Secondaire : (3^e), 4^e, 5^e, 6^e

Il concerne les 2^e et 3^e degrés du secondaire, où ils occupent une place de choix à partir de la 4^e.

L'axe des courants rejoint éventuellement l'axe des attributs dans la mesure où une esthétique dicte un profil de héros (l'érudit de l'Humanisme, l'honnête homme du Classicisme, ...)

Chacun connaît évidemment les étiquettes consacrées. Pour les dénominations plus floues, comme celle de « modernité » ou celle très polysémique de « culture contemporaine », on se reportera à l'opuscule *Grands courants de la Littérature française*³, qui, en une soixantaine de pages, explicite les grandes entrées culturelles (esthétiques et de pensée) du programme de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Axe idéologique
Fondamental et secondaire

L'axe idéologique fait référence aux valeurs portées par le récit, même s'il ne s'agit pas d'un récit à intention philosophique dominante.

Le héros peut représenter les valeurs de son temps, ou au contraire s'en démarquer par son discours, son comportement ou son parcours. Roland⁴ est un porte-parole fidèle des valeurs féodales ; au contraire, Alceste⁵, qui n'incarne ni la mesure ni la sociabilité de l'« honnête homme », est un héros problématique (ou subversif), dysphorique de surcroît, puisque mal à l'aise avec cette distorsion. En contrepoint, Philinte⁵ est un héros consensuel.

L'axe idéologique recoupe forcément l'axe des attributs puisque le héros est un vecteur idéologique privilégié.

³ G.Legros, M.Monballin et I.Streel, *Grands courants de la littérature française*, Averbode, 2007

⁴ In *La Chanson de Roland*

⁵ Molière, *Le Misanthrope*

Axe citoyen**Fondamental et secondaire**

L'étude du héros de fiction est l'occasion rêvée d'une réflexion citoyenne, qui fait partie intégrante des missions de l'enseignement.⁶

De grands thèmes comme le pluralisme, l'altérité, les rapports entre l'individu et la société, l'émancipation, l'engagement, le débat, la promotion d'une relation égalitaire homme/femme⁷ sont fondateurs de l'identité de l'élève.

Axe métacognitif**Fondamental et secondaire**

Il nous semble intéressant de mener avec les élèves, par exemple à la fin de chaque degré, ou au moins une fois en fin de cursus, une réflexion sur la manière dont, à travers leur vécu et leur parcours scolaire, ils ont construit leur propre représentation d'un concept. Travail autoréflexif, synthèse et mise en perspective des outils mis en place pendant le long cheminement de leurs cours de français : voilà assurément une tâche porteuse de sens !

⁶ Décret «missions» du 24.07.1997

⁷ *Sexe et manuels, Promouvoir l'égalité dans les manuels scolaires*, FWB, 2012, téléchargeable sur le site www.egalite.cfwb.be

II. Les axes : la progression de la première maternelle à la sixième secondaire

Concept du héros de fiction

FONDAMENTAL

1^{er} cycle (de 2 ½ à 5 ans)

1. Axe typologique

- ✓ Attributs physiques et vestimentaires
- ✓ Caractéristiques psychologiques
- ✓ Dénomination
- ✓ Rôle(s) actantiel(s)
- ✓ Contexte spatio-temporel

2. Axe narratologique

- ✓ Statut énonciatif du héros

3. Axe factuel/fictionnel

vraisemblable/invraisemblable

4. Axe des genres

- ✓ Merveilleux
- ✓ Aventure

Type(s) de textes :

- narratif

5. Axe citoyen

2^e cycle (de 5 à 8 ans)

1. Axe typologique

- ✓ Attributs physiques et vestimentaires
- ✓ Caractéristiques psychologiques
- ✓ Dénomination
- ✓ Rôle(s) actantiel(s)
- ✓ Contexte spatio-temporel

2. Axe narratologique

- ✓ Statut énonciatif du héros

3. Axe factuel/fictionnel

vraisemblable/invraisemblable

4. Axe des genres

- ✓ Merveilleux
- ✓ Aventure
- ✓ Récit de vie
- ✓ Comédie

Type(s) de textes :

- narratif
- descriptif
- dialogué
- injonctif

5. Axe citoyen

3^e cycle (de 8 à 10 ans)

1. Axe typologique

- ✓ Attributs physiques et vestimentaires
- ✓ Caractéristiques psychologiques
- ✓ Dénomination
- ✓ Parcours (social, psychologique, physique, philosophique, intellectuel...)
- ✓ Rôle(s) actantiel(s)
- ✓ Contexte spatio-temporel

2. Axe narratologique

- ✓ Statut énonciatif du héros
- ✓ Types de discours (récit, discours direct, approche du discours indirect)
- ✓ Schéma narratif

3. Axe factuel/fictionnel

vraisemblable/invraisemblable

4. Axe des genres

- ✓ Merveilleux
- ✓ Aventure
- ✓ Héroïc fantasy
- ✓ Récit de vie
- ✓ Comédie

Type(s) de textes :

- narratif
- descriptif
- dialogué
- injonctif
- argumentatif

5. Axe citoyen

4^e cycle (de 10 à 12 ans)

1. Axe typologique

- ✓ Attributs physiques et vestimentaires
- ✓ Caractéristiques psychologiques
- ✓ Dénomination
- ✓ Parcours (social, psychologique, physique, philosophique, intellectuel...)
- ✓ Rôle(s) actantiel(s)
- ✓ Contexte spatio-temporel

2. Axe narratologique

- ✓ Statut énonciatif du héros
- ✓ Types de discours (récit, discours direct, approche du discours indirect)
- ✓ Schéma narratif

3. Axe factuel/fictionnel

vraisemblable/invraisemblable

4. Axe des genres

- ✓ Merveilleux
- ✓ Aventure
- ✓ Héroïc fantasy
- ✓ Aventure
- ✓ Récit de vie
- ✓ Comédie

Type(s) de textes

- narratif
- descriptif
- dialogué
- injonctif
- argumentatif

5. Axe citoyen

Concept du héros de fiction

SECONDAIRE⁸

1^{er} degré

1. Axe typologique

- ✓ Attributs physiques et vestimentaires
- ✓ Caractéristiques psychologiques
- ✓ Dénomination
- ✓ Parcours (social, psychologique, physique, philosophique, intellectuel...)
- ✓ Rôle(s) actantiel(s)
- ✓ Contexte spatio-temporel

2. Axe narratologique

- ✓ Statut énonciatif du héros
- ✓ Types de discours (récit, discours direct, approche du discours indirect)
- ✓ Schéma narratif

3. Axe factuel/fictionnel

vraisemblable/invraisemblable

4. Axe des genres

- ✓ Policier
- ✓ Merveilleux
- ✓ Heroïc fantasy
- ✓ Aventure
- ✓ Récit de vie
- ✓ Comédie

5. Axe citoyen

6. Axe métacognitif

⁸ Les items en bleu sont plus spécialement abordés dans la deuxième année du cycle.

7. Axe citoyen

8. Axe métacognitif

3^e degré

1. Axe typologique

- ✓ Attributs physiques et vestimentaires
- ✓ Caractéristiques psychologiques
- ✓ Dénomination
- ✓ Parcours (social, psychologique, physique, philosophique, intellectuel...)
- ✓ Rôle(s) actantiel(s)
- ✓ Contexte spatio-temporel
- ✓ Héros nuancé><stéréotypé
- ✓ Héros subversif/problématique>< consensuel
- ✓ Héros euphorique>< dysphorique

2. Axe narratologique

- ✓ Statut énonciatif du héros
- ✓ Regard de l'auteur/narrateur sur le héros (empathie, dissonance, ironie...)
- ✓ Focalisation
- ✓ Schéma narratif
- ✓ Types de discours (récit, discours direct, indirect, indirect libre)
- ✓ Temporalité

3. Axe factuel/fictionnel vraisemblable/invraisemblable

4. Axe des genres

- ✓ Policier
- ✓ (Merveilleux)
- ✓ (Heroïc fantasy)
- ✓ (Science-fiction)
- ✓ (Fantastique)
- ✓ (Aventure)
- ✓ Récit de vie
- ✓ Comédie
- ✓ Tragédie
- ✓ Épopée
- ✓ Récit mythologique
- ✓ Initiatique
- ✓ Roman d'éducation
- ✓ Conte philosophique

Au 3^e degré, les genres entre parenthèses ne sont plus abordés, mais il n'est pas exclu de les croiser de manière occasionnelle (Prix des Lycéens, dossier sur un auteur, ...).

5. Axe des courants littéraires/culturels

- ✓ Humanisme
- ✓ Classicisme
- ✓ Baroque
- ✓ Lumières
- ✓ Romantisme
- ✓ Réalisme
- ✓ Naturalisme
- ✓ Symbolisme
- ✓ Modernité (sens strict)
- ✓ Surréalisme
- ✓ Contemporain (nouveau roman, existentialisme, absurde...)

6. Axe idéologique

- ✓ Portée idéologique du héros de fiction
- ✓ Héros >< anti-héros
- ✓ Subversif >< consensuel

7. Axe citoyen**8. Axe métacognitif**

III. Réflexions sur l'approche du héros à partir de quelques œuvres emblématiques

Statut et choix des exemples

Ces « exemples » **ne sont en aucun cas des séquences de cours**, mais plutôt des commentaires, des réflexions sur la manière d'aborder le concept à un moment du cursus, à travers une œuvre.

Les balises de la réflexion ont été posées dans les années d'étude qui marquent la fin d'un cycle, à savoir : dans le fondamental en 2^e /3^e maternelle, 2^e, 4^e et 6^e primaire ; et dans le secondaire, en 2^e, 4^e, et 6^e.

Choix des œuvres

Les œuvres évoquées ici ont été retenues en raison de leur notoriété et de leur occurrence dans l'enseignement du français.

Rien n'empêcherait d'exploiter un même récit de manière récurrente et spiralaire, de la maternelle à la rhétorique. Les récits exemplaires s'y prêtent tout spécialement en raison de leur charge symbolique et de leur épaisseur sémantique. Les couches de sens se dévoileraient ainsi progressivement, à mesure que se multiplieraient les approches, les lectures et les regards, et que se développeraient les compétences lectorales des étudiants. Un texte comme *Le petit Prince* de Saint-Exupéry est un bel exemple de cette potentialité pédagogique.

On constatera que la majorité des œuvres susmentionnées se rattachent au récit exemplaire (conte de fée ou conte philosophique). Il ne faut y voir aucune exclusive. D'ailleurs, c'est Flaubert, écrivain réaliste, qui nous fournit l'exemple développé pour les élèves de 4^e de l'enseignement secondaire. Libre à l'enseignant de s'appuyer sur des exemples appartenant à d'autres sous-genres narratifs.

A. Dans le fondamental

Cycles 1 et 2

Le héros de fiction, s'il est un personnage imaginaire, hors du temps, hors du monde, reste pour l'enfant de maternelle un des premiers sujets d'identification en dehors du cercle parental.

Choisir un conte demande réflexion. Par exemple, quelle est la version du petit Chaperon rouge préférable pour des jeunes enfants ? Celle issue de la tradition orale dans lequel l'héroïne parvient seule, par son intelligence, à se soustraire au loup ? Ou faut-il préférer celle de Perrault, de Tieck ou des frères Grimm dans lequel le personnage du Chaperon rouge perd de sa force ? Sans compter les versions détournées, les parodies...

Cette décision appartient à chaque enseignant attentif au respect des valeurs promues dans le « Décret missions ».

Nous remarquons que pour la petite enfance, Robin des Bois et Peter Pan ont la cote auprès des garçons tandis que Blanche-Neige reste l'héroïne préférée des petites filles. C'est sur cette œuvre que notre choix s'est arrêté.

Un exemple aux cycles 1 et 2 - Les frères Grimm, *Blanche-Neige*

1. Axe des attributs

La **dénomination** « *Blanche-Neige* », représente le manteau neigeux, immaculé, pur, exempt de toute souillure, voire angélique selon une connotation religieuse. Cette influence de la sphère mythico-religieuse, on la retrouve dans l'utilisation du chiffre universel 7, symbole de changement (sept nains, sept montagnes...).

La **description physique** de Blanche-Neige varie selon les versions. Dans une version antérieure à celle des frères Grimm, les cheveux de Blanche-Neige sont jaunes par conformité à la beauté blonde de la fille du comte autrichien de Waldeck dont le destin tragique serait un élément de la genèse du conte.

Cependant, un historien d'une ville de Bavière revendique également l'origine de Blanche-Neige mais pour la fille d'un grand bailli du 18^{ème} siècle : Maria Sophia Margaretha d'Erthal qui serait décédée, très jeune, empoisonnée par sa belle-mère. Quelques années après sa mort, son histoire fut écrite puis éditée par les frères Grimm en 1812.

Un indice penche en sa faveur : le miroir dit « parlant », unique dans la région, est actuellement exposé au musée de Spessart.

Quoi qu'il en soit, les portraits de la jeune fille lui confèrent une chevelure brune et c'est

cette image qui s'est colportée jusqu'à nos jours.

Quant à la bouche vermeille, rouge sang, ce serait une des caractéristiques propres au nouveau-né et utilisée dans l'art pictural.

La **tenue vestimentaire** est celle du siècle des Lumières. A l'époque, le raffinement et la simplicité étaient de mise. Les élégantes de la cour, tout en aspirant à plus de simplicité et de confort, rivalisaient avec les hommes dont le costume était davantage ornementé.

Comment Blanche-Neige est-elle habillée? C'est une question que les enfants se posent lors d'une dramatisation. Si l'on se réfère simplement à la vision bien connue de Disney, il s'agira d'une robe jaune ample, avec manches à crevés, un corsage bleu foncé à lacets, et collerette. Mais rien n'empêche de se livrer, avec la classe, à une recherche sur l'illustration du conte à travers l'histoire.

Psychologiquement, Blanche-Neige est l'adolescente pure innocente sous le joug d'une belle-mère très sévère qui voit, en le devenir de la fillette grandissante, la perte de sa propre jeunesse. Pour la reine marâtre, sa volonté de vaincre les effets du temps est poussée au paroxysme quand elle ordonne au chasseur de tuer sa belle-fille et de lui rapporter ses entrailles en guise de dîner. Ce cannibalisme récurant dans nombreux contes n'est pas sans rappeler le Cronos de la mythologie grecque qui lui aussi dévorait ses enfants.

Blanche-Neige est maintenue à l'état juvénile et « confiée » à des nains asexués. Dans certaines représentations picturales, les nains sont des enfants, c'est une allusion à la genèse du conte où, dans les mines de charbon, seuls des enfants ou des personnes de petite taille pouvaient s'aventurer.

Elle jouera la femme au foyer tout en exerçant un certain pouvoir sur la gent masculine. En effet, ne convainc-elle pas les nains de se laver et, au bout d'un certain temps de vie commune, de ranger leur maison ?

Mais cette période de latence aura une fin quand Blanche-Neige, enfin femme, rêvera du prince.

Blanche-Neige serait-elle naïve ou désobéissante ? Les deux sans doute. Après avoir échappé de justesse aux deux tentatives d'empoisonnement (le laçage trop serré du corselet au point de l'étouffer, le peigne imbibé de poison fixé dans ses cheveux) et faisant fi des mises en garde des nains, elle mordra quand même dans la pomme empoisonnée. Ce n'est pas sans rappeler la psychologie propre aux adolescents qui font peu de cas des recommandations de leurs aînés.

Cette partie interpelle les jeunes enfants car Blanche-Neige cède « à la tentation » pour la troisième fois... et sa gourmandise lui sera fatale.

Il serait sage d'éviter de tomber dans le moralisme du premier degré du genre : *la gourmandise est un vilain défaut*.

Le **parcours romanesque** de l'héroïne est peu développé et pourrait se résumer en deux questions.

Blanche-Neige, séductrice ou féministe ?

Blanche-Neige aurait-elle exercé un certain pouvoir de séduction sur le chasseur afin qu'il l'épargne ? On pourrait le supposer. Cependant elle fait preuve de témérité en se déplaçant seule dans la forêt sans moyen de défense.

Blanche-Neige Super Star ? Le côté « idole » n'est pas à négliger. N'est-elle pas adulée, lorsque les nains la présentent dans un cercueil de verre ?

Le **parcours social** de Blanche-Neige est assez simple. Née princesse, elle acceptera une condition de servante (émancipée) afin d'assurer sa survie, pour en fin de compte (et à la fin du conte) devenir reine.

Le cadre spatio-temporel

C'est dans ce cadre que se marque la grande différence entre un conte et une histoire. La majorité des contes traditionnels commencent par « *il était une fois* », « *dans un pays lointain* » ce qui laisse aux auditeurs ou aux lecteurs la liberté de penser, d'imaginer mais aussi de transférer le conte dans le pays de son choix, à l'époque qui leur convient.

Les indications spatiales et temporelles seront révélées peu à peu : un lieu incertain, (la forêt, un château, une maison, des montagnes...) ou une époque imprécise (du temps des rois, la reine coud, le prince chevauche, ...)

La saison de la naissance de l'héroïne : *en plein hiver, près du bord de la fenêtre d'ébène, la reine cousait et se piqua le doigt. Trois gouttes de sang tombèrent dans la neige...*

2. Axe narratologique

Si la réception du récit est orale pour les enfants de maternelle, on veillera à ce stade déjà (et ce dès la première maternelle) à mettre en place, par l'approche paratextuelle (présentation de l'objet livre, première de couverture, etc...) les notions d'auteur et d'illustrateur(s). Les contes des Grimm ont inspiré au fil du temps de nombreux illustrateurs qu'il est intéressant de comparer.

Du point de vue du schéma narratif, on s'attachera à dégager la situation initiale qui présente l'héroïne et ses satellites (adjuvants et opposants), l'élément déclencheur (la fuite), les péripéties et la résolution.

3. Axe du factuel/fictionnel

Contrairement à d'autres récits merveilleux (*Peter Pan*, *Mary Poppins*, les récits d'animaux, etc.), *Blanche-Neige* n'appelle pas particulièrement une réflexion sur les notions de réalité et de vraisemblance.

4. Axe des genres

C'est par la lecture cumulative, tout au long du cursus, des différentes œuvres et des activités qui en découlent (théâtralisation, écriture, classement générique des œuvres rencontrées dans les classeurs...) que l'on construira progressivement le concept de « merveilleux ». Cette notion sera explicitée et définie dans le secondaire. Il en va d'ailleurs de même pour les autres genres.

B. Dans le secondaire

Un exemple en 2^e secondaire - Perrault, *Les Fées*

1. Axe des attributs

Tous les attributs du héros sont représentatifs du genre littéraire du conte.

Les attributs physiques et vestimentaires de l'héroïne sont quasi inexistantes. Seule sa beauté est vantée ce qui permet à chacun de l'imaginer à sa guise mais aussi de pouvoir s'y identifier. Ce sont ses caractéristiques psychologiques qui vont faire de « La cadette » l'héroïne de ce conte. Grâce à ses qualités, « La cadette » va remplir sa mission. Sa dénomination incarne sa place au sein de la famille.

Son parcours est social. L'héroïne passe d'un statut de servante à celui de princesse en épousant le fils d'un roi. Mais cela représente aussi le passage de l'enfance à l'adolescence.

Du point de vue actantiel, « La cadette » est clairement l'héroïne de ce conte, c'est elle qui remplit la mission. Elle est confrontée à deux opposants mais dispose également de deux adjuvants.

Le contexte spatio-temporel n'est pas déterminé. La formule traditionnelle « *Il était une fois...* » place le conte hors du temps vécu. Le cadre de vie est réel : un logis, une forêt, une fontaine et un palais. Autant de repères qui permettent de situer le conte dans un espace connu.

2. Axe narratologique

Le narrateur est externe. Il nous raconte l'histoire comme un simple témoin pourrait le faire. Les types de discours sont le récit mais aussi le discours direct qui permet de rendre l'histoire plus vivante.

Du point de vue narratif, il y a trois moments clés dans ce conte : la situation initiale qui présente les personnages et les motifs de l'action, le passage à l'acte qui montre l'héroïne en pleine action et enfin la situation finale marquée par la récompense de l'héroïne et le châtement pour ses adversaires.

3. Axe factuel/ fictionnel

L'intervention de la magie fait de ce conte un récit fictionnel.

4. Axe des genres

Il s'agit ici d'un conte merveilleux. Le professeur pourra faire remarquer que le but premier du conte est de divertir. Les aventures invraisemblables, les personnages simples et unidimensionnels, les lieux imaginaires, la perfection de l'amour, tout permet au lecteur de s'évader du quotidien. Mais le conte est aussi le miroir des faiblesses humaines d'où la présence d'une morale.

5. Axe citoyen

La présence d'une morale dans le conte merveilleux permet d'aborder la citoyenneté.

Un exemple en 4^e secondaire - Flaubert, *Un Cœur simple*

1. Axe des attributs

Conforme au projet réaliste, le récit de Flaubert élabore un parcours romanesque à partir d'une destinée banale.

La **dénomination** « *un cœur simple* », par métaphore, métonymie et synecdoque, réduit le personnage à sa seule sentimentalité. L'article indéfini met l'accent sur l'effacement de l'individu, noyé dans l'anonymat. Banal à l'époque, le prénom « Félicité » est empreint d'une vague connotation religieuse, et ne manque pas d'ironie, si l'on considère la triste vie de l'héroïne, qui n'a d'ailleurs pas de patronyme, parce que pas de véritable existence sociale.

Dans l'unique **description physique** de Félicité (deux derniers paragraphes du chapitre I), la description de son invariable et terne tenue vestimentaire précède et occulte le portrait physique, reléguant son individualité au second plan. Rien n'apparaît de son corps. Tous ses attributs féminins sont cachés. Tout juste distingue-t-on un visage ingrat derrière le tablier de la fonction.

Psychologiquement, Félicité est l'anti-héroïne par excellence, caractérisée par son dévouement sans limite et son humilité. Un peu simplette, elle entretient une relation archaïque et viscérale avec l'ordre de la nature. Sa vie s'use lentement, patiente et humble. Son **parcours romanesque** est exclusivement sentimental. Au fil du récit, le dévouement de l'héroïne croît en proportion inverse de l'objet de son amour. Elle s'attache successivement à un homme, aux enfants de sa maîtresse (Paul et Virginie !), à un neveu, à un vieillard qu'elle soigne, à son perroquet et finalement... à la dépouille empaillée de ce dernier, qu'elle adule, héroïse, divinise jusqu'à le confondre avec le Saint-Esprit. Dégradation dans les objets, gradation dans la violence des sentiments !

Le **cadre spatio-temporel** (un coin de Normandie, dans la première moitié du 19^e siècle) est celui de l'auteur (né à Rouen en 1821), économe dès lors en repères chronologiques, d'autant que son héroïne, agitée seulement des minuscules soubresauts de son microcosme, est bien loin de la grande Histoire.

Les **indications spatiales** abondent, par contre, non seulement réalistes mais réelles : fermes, routes, lieux-dits, petites villes (Le Havre, Trouville, Honfleur...), déplacements limités qui toujours ramènent à Pont-L'Évêque. Le voyage lointain est vu par l'intermédiaire du neveu Victor et de l'atlas de Bourais.

2. Axe narratologique

Les **options narratologiques** sont largement conditionnées par le **parti-pris réaliste**.

L'écrivain réaliste est censé observer l'âme humaine avec « *l'impartialité que l'on met aux sciences physiques* ».

Il est bien entendu intéressant, dès la 4^e, d'entraîner les élèves à traquer la présence du narrateur derrière sa supposée neutralité. Du point de vue de la **focalisation**, Flaubert exploite adroitement et alternativement, la restriction de champ et la multiplicité des

points de vue, dont il joue comme d'un zoom avant et arrière. La connivence alterne avec la distance, l'empathie avec l'ironie.

Belle illustration du **réalisme subjectif** qui consiste à présenter la réalité à travers le point de vue d'un personnage, et à pointer et décoder par l'écriture cette vision myope. Le réalisme subjectif sert à déconstruire le réel, admettant que sa connaissance passe nécessairement par une subjectivité, par une conscience singulière que l'on a de ce réel.

Quant à la **temporalité**, elle fait l'objet d'un traitement particulièrement sophistiqué. Le rythme du récit est très inégal, alternant ralenti et accéléré. La symétrie de la construction (le chapitre III, central, représentant les quinze années centrales de la vie de Félicité) rend perceptible les écarts dans la traduction du temps et donne accès au temps subjectif.

L'intemporalité du personnage est accentuée, outre les distorsions entre temps de la fiction et temps de la narration, par l'emploi omniprésent de l'imparfait et notamment de l'imparfait itératif.

3. Axe des genres

Le choix du **conte** s'inscrit dans le contexte du 19^e siècle : l'essor de la presse écrite joue un rôle incontestable dans l'intérêt pour les récits courts, alimenté par l'influence de la littérature anglo-saxonne et allemande.

Un des traits typologiques du conte est sa diversité : du merveilleux au satirique en passant par le fantastique. Le Réalisme retient du récit court, nouvelle ou conte, la capacité d'aller à l'essentiel.

4. Axe factuel/fictionnel

Le parti-pris de l'auteur est de jouer avec les mécanismes et trompe-l'œil de la **vraisemblance**, déjà évoqués plus haut, en relation avec l'appartenance à l'esthétique réaliste.

5. Axe des courants littéraires

Flaubert s'impose comme le maître incontesté du roman **réaliste** qui, héritier de la volonté cartésienne d'expliquer l'homme et le monde, se propose d'y parvenir par une description objective. Tout y est : le travail documentaire préparatoire à l'écriture, l'ancrage dans la réalité hic et nunc, l'intérêt pour les personnages banals, l'absence de thèse socio-politique et la perfection formelle. Si toutes ces pistes peuvent être évoquées et survolées en classe, une étude textuelle fine de quelques descriptions est une approche particulièrement efficace pour amener les élèves à décoder ces longs passages qu'ils jugent souvent rébarbatifs, comme des grilles de lecture sociologiques et psychologiques.

6. Axe idéologique

Tout récit de fiction est porteur d'une idéologie. Le personnage de Félicité, consensuel au-delà du raisonnable, pose la question de la résignation. L'ironie de Flaubert ouvre des pistes à la réflexion : sur l'acceptation passive du destin, sur les rapports sociaux, sur la religion...

7. Axe citoyen

Autant de questions qui permettent d'ébaucher une **réflexion citoyenne**.

Un exemple en 6^e secondaire - Voltaire, *Candide*

1. Axe des attributs

Tous les attributs du héros sont liés à l'intention polémique de Voltaire et au genre littéraire choisi par l'auteur pour répondre au goût et aux contraintes du XVIII^e siècle, à savoir le conte philosophique.

Représentatif du récit exemplaire, Candide, comme les autres personnages, est un **héros stéréotypé** au service d'une thèse, comme en attestent ses **attributs physiques et vestimentaires** quasi indéterminés. Si sa jeunesse est soulignée, ce n'est que pour renforcer son potentiel de naïveté ; quant à son statut social (aristocratique), loin de l'ancrer dans la société, il le place en porte-à-faux du fait de sa position subalterne dans une généalogie fantaisiste.

Sa psychologique est réduite, à peu de choses près, à la disposition d'esprit indiquée par son nom. Au niveau de la **dénomination**, Voltaire use volontiers, on le sait, des noms portraits : Candide incarne l'illusion optimiste de Leibniz, comme le confirme (si besoin est) le sous-titre. Même transparence pour Pangloss, Thunder-ten-Tronck, Vanderdendur, Pococuranté...

Le **parcours** de notre héros est avant tout **philosophique**, intellectuel... Mais de tous les personnages du conte, Candide est pratiquement le seul à évoluer. Il aura le mot de la fin, prenant gentiment ses distances avec les préceptes de son maître Pangloss. D'un point de vue actantiel, il subit beaucoup, jusqu'à l'absurde ; mais il évoluera de la passivité à la détermination, par laquelle il conquerra son humanité et son épaisseur.

Héros consensuel déclaré, euphorique (au sens plein du terme), il l'est jusqu'à la caricature, ce qui fait finalement de lui un **héros subversif**.

Si le **contexte de la narration** est l'occasion d'aborder fort à propos le parcours personnel de Voltaire, le **contexte spatio-temporel de l'histoire** est, conformément aux règles du genre, un plaisant mélange d'indicateurs de réalité (les Bulgares) et de non réel (les Abares), avec d'évidentes allusions au réel.

Les passerelles se multiplient entre les deux univers, imaginaire et réalité, comme le montre par exemple le traitement parodique d'un décor typique des contes : le château du baron de Thunder-ten-Tronck. Quant à la multiplication des espaces (Allemagne, Hollande, Paris, Bordeaux, Lisbonne, Cadix, Portsmouth, Surinam, Eldorado, Paraguay, Pays des sauvages Oreillons, Venise, Constantinople...), en même temps qu'elle moque gentiment les poncifs du récit merveilleux, elle prétend sans doute montrer au lecteur la portée universelle de la réflexion.

2. Axe narratologique

Les **options narratologiques** servent évidemment, elles aussi, la volonté critique de l'auteur.

Agrémenté par l'enchâssement de quelques narrations à la première personne (Cunégonde, la vieille...), le récit à la troisième personne est laissé à la responsabilité d'un **narrateur** extra-diégétique, qui n'est jamais bien loin. Son **regard sur le héros** est souvent **empathique** et toujours **ironique**. Etudier les mécanismes et marqueurs linguistiques et/ou stylistiques de l'ironie est évidemment une priorité pour le professeur qui décide d'offrir à ses élèves les clés de l'univers voltairien.

La focalisation multiplie et alterne les points de vue et en joue comme d'un indicateur de relativité des valeurs et des perceptions. La **focalisation interne** permet par exemple de souligner, par un ressenti exagérément positif et laudatif de la part du personnage, le caractère foncièrement négatif de certaines réalités. Et l'emploi manifestement parodique de cette même vision interne (cf. au ch.9 : « *voici ce qui se passa dans l'âme de Candide et comment il raisonna* ») disqualifie la réalité psychologique des personnages et renvoie le lecteur à leur statut de stéréotypes, de vecteurs de valeurs. Dans l'épisode du Nègre de Surinam, c'est le point de vue externe qui dénonce l'horreur de la situation.

La variété des **types de discours** (récit discursif avec intervention permanente du narrateur, discours direct, indirect, indirect libre) sert également le propos relativiste. Quant à l'usage particulier de l'interrogation indirecte dans les titres, il nous renvoie lui aussi à la dimension parodique et donc décalée.

Du point de vue de la **temporalité**, si les événements s'enchaînent **chronologiquement**, la multiplication des événements et le défilé en accéléré d'espaces très vastes produit un effet non réaliste et évoque irrésistiblement la sphère du merveilleux.

3. Axe factuel/fictionnel et vraisemblable/invraisemblable

Les attributs du héros et les options narratives, évoqués plus haut, permettent de laisser flotter le curseur **entre réalisme et imaginaire**. Il appartient au lecteur, averti par l'ironie du propos, de transférer à la société de son temps les travers de cet univers bricolé, caricatural et haut en couleurs.

4. Axe des genres

La convergence de tous les éléments précités définit précisément le **conte philosophique**. Le professeur pourra les comparer, en termes d'efficacité et d'attrait, avec d'autres écrits de Voltaire traitant des mêmes thèmes et relevant de l'essai.

Candide est également un **roman d'apprentissage, initiatique**, puisque notre jeune optimiste est conduit, voire mené par le bout du nez, à travers maintes épreuves, jusqu'à une relative maturité. Le récit tient aussi du **roman d'aventure**, sur le mode parodique, multipliant à l'envi et à l'excès les rebondissements. En effet, l'aventure n'est pas ici une finalité, dans la mesure où le dénouement de l'épisode est connu dès lecture du titre.

5. Axe des courants littéraires/culturels

Le programme de la classe terminale des humanités fait la part belle à la littérature, à la culture et à la philosophie des **Lumières**. Matière et manières de l'aborder sont infinies.

Dans la mesure où la découverte du patrimoine culturel est une clé essentielle pour faire de nos élèves des lecteurs compétents de leur époque, on ne manquera pas de leur proposer des ponts vers le monde d'aujourd'hui, en abordant avec eux des fables philosophiques **contemporaines** : *Le rapport de Brodeck* de Claudel, *La mort du roi Tsongor* de L.Gaudé, *Tombouctou* de P.Auster, voire des pastiches de *Candide* comme *Le nouveau Candide* de D.Jamet, ...

6. Axe idéologique

Le décodage de *Candide* pose, sur le mode général, la question de la **portée idéologique du héros et du récit de fiction**. Au terme de leur cycle d'études, les rhétoriciens sont à même d'illustrer cette problématique par un regard rétrospectif sur leurs lectures, scolaires ou non, classiques ou non.

Comme on le sait, *Candide* concentre toutes les grandes options idéologiques des Lumières.

Il **critique** l'optimisme de Leibniz, la guerre, les abus de pouvoir, le pouvoir religieux. Il **dénonce** le fanatisme, le totalitarisme, l'esclavage.

Il **fait l'apologie** de la modernité, de la civilisation, de la raison, des droits de l'homme, de la justice...

Il pose la question de l'engagement.

Candide : un **anti-héros** qui aura le mot de la fin et assumera son libre-arbitre dans sa conclusion, en optant pour une sagesse pratique, tournée vers l'action ; un anti-héros qui deviendra **héros** par son « cogito », sa réflexion, et la solidarité exprimée par le « notre » qui donne toute son humanité au « jardin » de la phrase finale.

7. Axe citoyen

Tous les thèmes susmentionnés sont évidemment sujets à débat et matériaux de choix pour la construction de l'individu et du citoyen.

Mais ne serait-ce pas l'occasion aussi de travailler avec les élèves une représentation égalitaire des deux sexes en rendant justice à des figures féminines emblématiques des Lumières, comme Emilie du Châtelet ou Julie de Lespinasse.

IV. Annexes pour le fondamental

Annexe 1. Axes et familles de tâches

CYCLE 1 (DE 2 ½ A 5 ANS) – ACCUEIL/M1/M2

Axe typologique

Savoir parler- savoir écouter	
S'exprimer sur un personnage connu	1266
Décrire une personne	1270
Savoir lire	
Repérer les personnages principaux dans une histoire en images	1422
Relier un prénom à un portrait	1503

Axe narratologique

Savoir lire	
Identifier le personnage qui parle	1441
Repérer le temps dans une histoire en images	1422
Repérer le lieu dans une histoire en images	1422
Savoir écrire	
Inventer la fin d'une histoire	1533

Axe factuel/fictionnel

Savoir lire	
Distinguer le réel de l'imaginaire	1408
Distinguer la valeur du temps dans la fiction	1412
Distinguer le réel du virtuel	1416

Axe des genres

Savoir lire	
Structure dominante d'un récit narratif	1421
Savoir parler- savoir écouter	
Ecouter une histoire, un spectacle de marionnettes	1290

Axe idéologique

CYCLE 2 (DE 5 A 8 ANS) – M3/P1/P2**Axe typologique**

Savoir parler- savoir écouter	
S'exprimer sur un personnage de fiction	1267
Théâtralisation, reformulation d'un contenu simple	1267
Animer une marionnette	1295
Dire ce que l'on voit sur une illustration	1333
Savoir lire	
Dégager les informations explicites d'un écrit: les personnages principaux et leurs actions	1373
Dégager les informations explicites d'un écrit: les principaux éléments d'un décor	1373
Découvrir des informations implicites contenues dans des attitudes (mimiques et gestes)	1376
Reconnaître les personnages principaux dans une histoire	1423
Reconnaître le temps et le lieu dans une histoire	1423
Repérer les éléments de description d'une image, d'un visage, d'un personnage	1427
Savoir écrire	
Enrichir le champ lexical en recherchant les éléments de description physique d'une personne...	1524
Jouer avec les mots et créer des mots fous à partir des caractéristiques d'un personnage (Grisemine, Crocomiam...)	1527

Axe narratologique

Savoir parler- savoir écouter	
Enoncer les détails adéquats pour décrire un personnage, un objet, un lieu	1271
Raconter spontanément un fait entendu	1279
Continuer une histoire avec ou sans support visuel	1291
Animer une marionnette	1295
Jouer la comédie	1295
Découvrir et donner les éléments principaux d'une courte histoire	1320
Savoir lire	
Dégager les informations explicites d'un écrit: les circonstances essentielles d'une histoire	1373
Proposer une suite logique à une histoire	1379
Reconstituer un récit de structure simple	1379
Percevoir le sens global: raconter ce qu'on a lu en respectant la succession des actions dans des courtes histoires (éventuellement prévoir un support)	1382
Distinguer la valeur du temps dans la fiction	1413

Identifier des organisateurs textuels (mots ou groupe de mots qui enchaînent les idées)	1467
Identifier des indicateurs temporels (durée, succession, périodicité)	1467
Identifier des indicateurs spatiaux	1467
Repérer les facteurs de cohérence dans la chronologie	1474
Imaginer la fin d'une histoire en respectant les personnages, les événements, les cadres spatial et temporel	1534
Recopier les informations selon l'ordre chronologique à partir des indicateurs temporels simples	1572
Employer à bon escient des expressions ou mots usuels contribuant à la cohérence inter-propositionnelle (mais, car, alors...)	1581
Employer à bon escient des expressions ou mots usuels permettant l'enchaînement des idées dans le récit	1581
Employer des conjonctions, des adverbes marquant le temps, le lieu, dans les textes à dominante narrative	1587

Axe factuel/fictionnel

Savoir parler- savoir écouter	
Jouer la comédie	1295
Distinguer le vrai du faux, la réalité de la fiction	1305
Savoir lire	
Distinguer le réel de l'imaginaire en partant du conte	1409
Distinguer le vraisemblable de l'invraisemblable	1417

Axe des genres

Savoir parler – savoir écouter	
Identifier les structures narratives (saynètes, théâtre de marionnettes, contes...)	1314

Axe idéologique

Savoir lire	
Percevoir le sens global: raconter ce qu'on a lu en respectant la succession des actions dans des courtes histoires (éventuellement prévoir un support)	1382

CYCLE 3 (DE 8 A 10 ANS) – P3/P4

Axe typologique

Savoir parler- savoir écouter	
Dire ce que l'on voit sur une illustration	1334
Savoir lire	
Dégager les informations explicites, principales et secondaires concernant les personnages principaux et secondaires	1374
Etablir les rapports de manière, de temps et de lieu	1374
Découvrir des informations implicites contenues dans des attitudes (mimiques et gestes)	1377
Repérer les éléments de description d'une image, d'un visage, d'un personnage	1428
Repérer les mots qui représentent le ou les personnages principaux (réseau anaphorique)	1478
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'un personnage	1480
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'un lieu	1480
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'une époque	1480
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'une action concrète	1480
Savoir écrire	
Enrichir le champ lexical en recherchant les éléments de description physique d'un personnage...	1525
Jouer avec les mots et créer des mots fous à partir des caractéristiques d'un personnage (Grisemine, Crocomiam...)	1528

Axe narratologique

Savoir parler- savoir écouter	
Décrire une situation, un événement vu ou entendu en respectant la chronologie	1280
Continuer une histoire lue ou entendue en tenant compte de plusieurs indices	1292
Animer une marionnette	1296
Jouer la comédie	1296
Savoir lire	
Proposer une suite logique à une histoire, à un conte	1380
Reconstituer un récit de structure simple	1379
Percevoir le sens global: au départ d'un conte bien structuré, restituer le contenu en respectant l'ordre chronologique	1383
Distinguer la valeur du temps dans la fiction (documents plus complexes et variés)	1414

Repérer l'essentiel dans une histoire	1424
Identifier des organisateurs textuels (mots ou groupe de mots qui enchaînent les idées)	1468
Identifier les indicateurs temporels (durée, succession, périodicité)	1468
Identifier des indicateurs spatiaux	1468
Repérer les modes et temps verbaux utilisés dans les documents narratifs	1471
Repérer les facteurs de cohérence dans la chronologie	1475
Savoir écrire	
Imaginer le début d'une histoire dont on connaît le reste en respectant les personnages, les événements, les cadres spatial et temporel	1535
Recopier les informations selon l'ordre chronologique à partir des indicateurs temporels simples	1573
Employer à bon escient des expressions ou mots usuels contribuant à la cohérence inter-propositionnelle (mais, car, alors...)	1582
Employer à bon escient des expressions ou mots usuels permettant l'enchaînement des idées dans le récit	1582
Employer des conjonctions, des adverbes marquant le temps, le lieu, la cause dans les textes à dominante narrative	1588

Axe factuel/fictionnel

Savoir parler- savoir écouter	
Distinguer le vrai du faux, la réalité de la fiction	1306
Distinguer le réel de l'imaginaire en partant du conte	1410
Distinguer le vraisemblable de l'invraisemblable	1418

Axe des genres

Savoir parler- savoir écouter	
Identifier les structures narratives	1315

Axe idéologique

Savoir parler- savoir écouter	
Percevoir le sens global: au départ d'un conte bien structuré, restituer le contenu en respectant l'ordre chronologique	1383

CYCLE 4 (DE 10 A 12 ANS) – P5/P6**Axe typologique**

Savoir parler- savoir écouter	
Adopter la posture et la mimique adéquates lors des diverses communications orales (dans la peau du héros)	1331
Savoir lire	
Dégager les informations explicites, principales et secondaires concernant les personnages principaux et secondaires	1375
Etablir les rapports de manière, de temps et de lieu	1375
Dégager des informations implicites et construire une information précisant les personnages, le lieu et le temps	1378
Repérer les mots qui représentent le ou les personnages principaux (réseau anaphorique)	1479
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'un personnage	1481
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'un lieu	1481
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'un époque	1481
Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'une action concrète	1481
Savoir écrire	
Enrichir le champ lexical en recherchant les éléments de description physique d'une personne...	1526
Jouer avec les mots et créer des mots fous à partir des caractéristiques d'un personnage (Grisemine, Crocomiam...)	1529

Axe narratologique

Savoir parler- savoir écouter	
Relater un fait lu avec de plus en plus de détails et de précisions et en respectant la chronologie	1281
Transformer, continuer une histoire lue ou entendue en tenant compte de plusieurs indices	1293
Animer une marionnette	1297
Jouer la comédie	1297
Au départ d'un texte choisi pour sa clarté de structure (conte), découvrir et exprimer la progression des idées	1326
Savoir lire	
Proposer une suite logique à une histoire, à un conte	1381
Reconstituer un récit de structure simple	1381
Percevoir le sens global: au départ d'un conte bien structuré, restituer le contenu en	1384

respectant l'ordre chronologique	
Distinguer la valeur du temps dans la fiction (documents plus complexes et variés)	1415
Repérer l'essentiel dans une histoire	1425
Repérer et utiliser des organisateurs textuels (mots ou groupe de mots qui enchaînent les idées)	1469
Repérer et utiliser les indicateurs temporels (durée, succession, périodicité)	1469
Repérer et utiliser des indicateurs spatiaux	1469
Repérer et utiliser des indicateurs logiques	1469
Repérer les modes et temps verbaux utilisés dans les documents narratifs	1472
Repérer les facteurs de cohérence dans la chronologie	1476
Savoir écrire	
Imaginer un morceau d'une histoire dont a le début et la fin en respectant les personnages, les événements, les cadres spatial et temporel	1536
Hiérarchiser les informations selon l'ordre chronologique en choisissant dans une liste les organisateurs temporels adéquats	1574
Employer à bon escient des expressions ou mots usuels contribuant à la cohérence inter-propositionnelle (mais, car, alors...)	1583
Employer à bon escient des expressions ou mots usuels permettant l'enchaînement des idées dans le récit	1583
Employer des conjonctions, des adverbes marquant le temps, le lieu, la cause dans les textes à dominante narrative	1589

Axe factuel/fictionnel

Savoir parler- savoir écouter	
Distinguer le vrai du faux, la réalité de la fiction	1307
Savoir lire	
Distinguer le réel de l'imaginaire en utilisant des indicateurs clairs dans des textes choisis pour leur contenu adapté	1411
Distinguer le réel du virtuel, notamment dans des représentations diverses des animaux, des objets mais aussi des hommes	1419
Distinguer le vraisemblable de l'invraisemblable	1419

Axe des genres

Savoir parler- savoir écouter	
Identifier les structures narratives	1316

Axe idéologique

Savoir lire	
Percevoir le sens global: au départ d'un conte bien structuré, restituer le contenu en respectant l'ordre chronologique	1384

Annexe 2. Des pistes d'activité en rapport avec les familles de tâches dans le fondamental

Remarque préliminaire: la fonction symbolique

La fonction symbolique est la capacité de représentation mentale à travers l'association entre le signifiant et le signifié.

Cette fonction symbolique débute aux alentours de deux ans et va ensuite se développer tout au long de la scolarité maternelle.

Lors de l'entrée à l'école maternelle, le langage est expressif et non encore représentatif.

L'enfant ne catégorise pas encore spontanément ; dès lors, un mot va représenter chez lui un objet et non pas une catégorie d'objets.

Cette fonction symbolique va être particulièrement travaillée au sein des contes et histoires, et l'enfant pourra ainsi progressivement élargir ses représentations mentales du concept de héros.

Approche du héros de fiction

En maternel et primaire

En savoir LIRE

Lire une image, utiliser les indices qu'elle apporte, faire des liens entre les informations prélevées dans ces images, les informations orales, contextuelles et le texte.

Découvrir les représentations du héros dans une histoire.

Organiser ces représentations.

Vérifier le sens des différentes organisations proposées (un enfant peut très bien replacer les images à partir d'un classement différent tant qu'il reste sensé pour lui).

Construire du sens, chez les petits par le biais de la dictée à l'adulte, chez les plus grands par une écriture en « plusieurs jets ».

En savoir ECOUTER/ PARLER

Ecouter un conte en se focalisant sur le rôle tenu par le héros, créer des images mentales et imaginer, distinguer les attributs relatifs au héros de manière à en détacher les caractéristiques essentielles.

Ecouter des contes variés de manière à percevoir les attributs essentiels et récurrents.

Vivre une dramatisation non verbale et ensuite verbale.

Reconstituer les « composantes » et caractéristiques du héros par l'appui d'indices visuels (images).

Relever dans les parties « narratives » et « dialoguées » les éléments spécifiques au héros.
 Rentrer dans la peau du héros par le biais de la dramatisation non verbale en veillant à son attitude corporelle, sa gestuelle, son regard, en un mot, tous les aspects du non verbal.
 Mettre en place la dramatisation verbale en accordant une attention particulière à l'intonation, à la cohérence des phrases, au vocabulaire spécifique inhérent au héros.
 Utiliser les déplacements pour revivre le trajet effectué par le héros.
 Construire un dialogue et une narration axés sur le héros à l'oral.
 Respecter la chronologie de l'histoire en veillant à la croix espace/temps.

En savoir ECRIRE

Ecouter un conte en se focalisant sur le rôle tenu par le héros, mettre par écrit ses idées, raconter et se faire comprendre.

Construire une narration et des dialogues basés sur le héros et ses actes.
 Construire un dialogue et une narration axés sur le héros en se basant sur ce qui aura préalablement été mis en place à l'oral.
 Respecter la chronologie de l'histoire en veillant à la croix espace/temps.
 Utiliser le vocabulaire correspondant à la situation mais aussi aux caractéristiques propres au héros.
 Mettre en exergue la structure quinaire du conte :

1. Situation initiale : le décor (espace et temps) est planté, les personnages (dont bien entendu le héros) sont introduits et décrits.
2. Situation problème : bouleversement de la situation initiale.
3. Actions : moyens utilisés par les personnages et dans ce cas de figure, plus précisément le héros, afin de résoudre la complication.
4. Résolution du problème: conséquence de l'action avec un focus sur le héros.
5. Situation finale : résultante de la résolution, équilibre final, toujours avec un regard spécifique dans notre approche portant sur le héros.

Annexe 3. Liens avec le programme dans le fondamental
--

Approche du héros de fiction <i>Des liens avec notre programme</i>
--

SAVOIR ECOUTER – SAVOIR PARLER			
Cycle 1 (2 ½ - 5 ans)	Cycle 2 (5-8 ans)	Cycle 3 (8 - 10 ans)	Cycle 4 (10 - 12 ans)
Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication			
Elaborer des significations en fonction de la situation de communication			
Ecouter et exécuter une consigne simple pour réaliser une tâche concrète (imiter, imaginer un geste ou une action du héros)	Ecouter et exécuter deux consignes pour réaliser une tâche concrète (imiter, imaginer deux gestes et/ou deux action du héros)	Ecouter et exécuter un enchaînement de consignes pour réaliser une tâche concrète plus complexe (se mettre dans la peau du héros et revivre diverses situations)	
Ecouter un conte, une histoire.	Inventer, transformer, continuer une histoire avec ou sans support visuel	Transformer, continuer une histoire lue ou entendue en tenant compte de plusieurs indices. Dire un texte en modulant sa voix pour rendre le récit plus vivant, plus compréhensible.	
	Distinguer le vrai du faux, la réalité de la fiction	Distinguer le vrai du faux, la réalité de la fiction. Comprendre la partie implicite. Traduire les mots en un message non verbal.	
Assurer et dégager l'organisation et la cohérence d'un message dit ou entendu			
Pour assurer une bonne présentation phonique du message, il faut veiller à la prononciation, à l'attitude du corps, il faut maîtriser le volume, le débit et l'intonation de la voix.			
En situation, s'exprimer de manière audible et	En situation, s'exprimer de manière audible et	En situation, s'exprimer en veillant à la	En situation de communication élargie ou nouvelle,

compréhensible (quand on joue le rôle du héros à l'oral).	compréhensible (quand on joue le rôle du héros à l'oral).	prononciation, à l'attitude du corps et à l'intonation (quand on joue le rôle du héros à l'oral).	s'exprimer avec une prononciation, un volume, un débit et une intonation adaptés (quand on joue le rôle du héros à l'oral).
Reformuler les mots mal prononcés dans des situations semblables en s'aidant des modèles corrects apportés par l'adulte ou ses pairs.	Identifier les structures : - narrative - descriptive - dialoguée		
	Parler en direct Distinguer à l'écoute les changements d'intervenants dans un récit.		
	Découvrir et donner les éléments principaux d'une histoire.	Découvrir et donner les éléments principaux d'un message.	Dans des messages adaptés, repérer les informations principales et les informations secondaires.
	Percevoir les idées contenues dans une communication ou un récit Percevoir l'enchaînement des idées clairement exprimées dans un texte lu ou entendu.		Découvrir et exprimer la progression des idées.
Utiliser et identifier les moyens non verbaux			
Regarder l'autre quand on parle. Poser le geste adéquat lors d'un récit.	Regarder l'autre quand on parle. Poser le geste adéquat lors d'un récit. Surveiller sa posture.		Poser le geste adéquat lors d'un récit. Adopter la posture et la mimique adéquate lors de diverses communications orales. Apprendre à poser le regard sur le public.
Dire ce que l'on voit sur une illustration			

SAVOIR ECRIRE			
Cycle 1 (2 ½ - 5 ans)	Cycle 2 (5-8 ans)	Cycle 3 (8 - 10 ans)	Cycle 4 (10 - 12 ans)
Orienter son écrit en fonction de la situation de communication			
	Décider collectivement de l'intention de communication.	Décider individuellement de la communication en fonction du projet.	
	Sélectionner le type d'écrit, le genre de texte.	Ecrire un conte...	
Elaborer des contenus			
Dictée une phrase à l'adulte pour illustrer un fait vécu	Mobiliser ses connaissances sur les contenus : - participer à une réflexion collective pour rechercher, imaginer des idées...		
	Enrichi le champ lexical en fonction du projet.		
	Ecrire des dialogues entre les personnages, imaginer des situations.		
Inventer la fin d'une histoire sous la dictée de l'enfant à l'adulte.	Imaginer la fin d'une histoire en respectant les personnages, les événements, les cadres spatial et temporel.	Imaginer un morceau d'histoire dont on a le début et la fin.	
Assurer l'organisation et la cohérence du texte			
Sélectionner les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie.	Sélectionner les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie (récit-dialogue).	Sélectionner et utiliser les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie.	Utiliser de manière judicieuse les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie.
	Délimiter les trois paragraphes d'un texte.	Délimiter les cinq paragraphes d'un texte.	Créer judicieusement les paragraphes d'un texte.
	Reprendre les informations d'une phrase à l'autre en utilisant les pronoms personnels.	Reprendre les informations d'une phrase à l'autre : - en utilisant les pronoms personnels - en les reprenant par un substitut lexical.	Reprendre les informations d'une phrase à l'autre : - en utilisant les pronoms personnels - en les reprenant par un substitut lexical - en les reprenant par un pronom possessif.
	Recopier les informations selon l'ordre	Recopier les informations selon l'ordre	Hiérarchiser les informations selon l'ordre

	chronologique à partir des indicateurs temporels simples.	chronologique à partir des indicateurs temporels simples (alors, ensuite, le lendemain).	chronologique en choisissant dans une liste les organisateurs temporels adéquats (adverbes de temps).
	Identifier et relier les rapports entre deux idées, deux paragraphes et aussi utiliser les organisateurs textuels usuels (pronoms relatifs, conjonctions de coordination, de subordination, adverbe,...)		
	Veiller à la cohérence temporelle dans la phrase et dans le texte.		
	Employer à bon escient des expressions ou mots usuels - contribuant à la cohérence (mais, car, alors...) - permettant l'enchaînement des idées dans un récit (soudain, tout à coup, depuis lors...).		
	Employer des conjonctions, des adverbes marquant le temps, le lieu, dans des textes narratifs (quand, ici, lorsque, là...).		
	Veiller à ce que les informations s'enchaînent dans un ordre logique		
Utiliser les unités grammaticales et lexicales			
	Utiliser les signes de ponctuation - le point en fin de phrase - le point d'interrogation ainsi que les majuscules à bon escient.	Utiliser - le point d'interrogation, le point d'exclamation - les virgules dans les énumérations - les deux points qui précèdent une énumération - les deux points suivis de guillemets dans le discours direct.	Utiliser - le point d'interrogation, le point d'exclamation - les virgules dans les énumérations - les deux points qui précèdent une énumération - les deux points suivis de guillemets dans le discours direct - le point-virgule.
	Utiliser le terme propre et adapté à la situation de communication.		
	Orthographier correctement ses productions personnelles en ayant recours à des référentiels d'orthographe d'usage et grammaticale.		
	50% des formes correctes	80% des formes correctes	
Assurer la présentation			

SAVOIR LIRE			
Cycle 1 (2 ½ - 5 ans)	Cycle 2 (5-8 ans)	Cycle 3 (8 - 10 ans)	Cycle 4 (10 - 12 ans)
Orienter son écrit en fonction de la situation de communication			
	<p>Adapter sa stratégie de lecture en fonction du projet, du document et du temps accordé.</p> <p>Pratiquer une lecture intégrale, sélective, rapide par recherche d'éléments.</p>		
Elaborer des significations			
	<p>Dégager les informations explicites d'un récit</p> <ul style="list-style-type: none"> - les personnages principaux et leurs actions - les circonstances essentielles d'une histoire - les principaux éléments d'un décor - les informations essentielles. 	<p>Dégager les informations explicites, principales et secondaires concernant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les personnages principaux et secondaires - les informations essentielles et secondaires. <p>Etablir les rapports de manière, de temps et de lieu.</p>	
	<p>Découvrir les informations implicites contenues</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans des attitudes (mimiques, gestes...) - dans des textes. 		<p>Découvrir les informations implicites et construire une information précisant les personnages, le lieu et le temps.</p>
	<p>Proposer une suite à logique à une histoire</p> <ul style="list-style-type: none"> - reconstituer un récit à l'aide de supports (images). 	<p>Proposer une suite à logique à un conte.</p>	<p>Proposer une suite à logique à un conte</p> <ul style="list-style-type: none"> - vérifier les hypothèses.
	<p>Percevoir le sens global : raconter ce qu'on a lu en respectant la succession des actions dans des histoires.</p>	<p>Percevoir le sens global au départ d'un conte ou d'un récit bien structuré, restituer le contenu en respectant l'ordre chronologique.</p>	

	Exécuter des consignes débouchant sur une réalisation.	Exécuter un enchaînement de consignes et reformuler les consignes lues.	
	Anticiper régulièrement, en cours de lecture, la suite des événements, confronter son point de vue à celui de l'auteur et qu'il y ait ou non convergence, poursuivre sa lecture..		
Distinguer le vrai du faux à partir d'un questionnaire qui porte sur des images.	Distinguer le vrai du faux à partir de textes.	Distinguer le vrai du faux à partir de documents plus complexes et plus variés.	
Distinguer le réel de l'imaginaire à partir d'un questionnement qui porte sur des images, des contes...	Distinguer le réel de l'imaginaire en partant de textes, contes, récits...		Distinguer le réel de l'imaginaire en utilisant des indicateurs clairs dans des textes choisis pour leur contenu adapté.
Distinguer la valeur du temps dans la réalité, dans la fiction, à partir d'un questionnement qui traite d'une histoire en images.	Distinguer la valeur du temps dans la réalité, dans la fiction, à partir de phrases courtes et de textes courts.	Distinguer la valeur du temps dans la réalité, dans la fiction, à partir de documents plus complexes et plus variés.	
Dégager l'organisation d'un texte			
Repérer les personnages principaux, le temps, les lieux... dans une histoire en images.	Reconnaître les personnages principaux, le temps, les lieux dans une histoire, un conte, un récit.	Repérer l'essentiel d'une histoire, d'un récit en la présence ou non d'un document.	
Structure dialoguée ou injonctive			
Identifier le personnage qui parle.	Identifier le locuteur, repérer les marques du discours direct - repérer l'enchaînement des répliques des personnages.	Reconnaître les incises, identifier les marques du discours direct - dégager l'enchaînement des répliques des personnages - réaliser l'importance du tiret, des guillemets,...	
	Lire fréquemment avec les enfants, des œuvres entières, de	Favoriser l'acquisition d'une culture littéraire	Favoriser l'acquisition d'une culture littéraire

	genres différents.	contemporaine, varier les genres (romans, contes...)	contemporaine, varier les genres.
Repérer des titres : - taille - style de caractères.	Repérer des, paragraphes, repérer des titres dans un récit.		
Repérer des signes graphiques, des pointillés, des astérisques, des points, des points d'exclamation, des points d'interrogation.	Repérer, comprendre, utiliser différents signes symboliques (ponctuation et autres).	Repérer, comprendre, utiliser différents signes symboliques (ponctuation et autres quelle que soit la discipline).	
La mise en pages			
	Reconnaître les documents d'après leurs mises en pages.	Identifier les genres de textes d'après leurs mises en pages et leur contexte.	
	Identifier - les organisateurs textuels (mots ou groupes de mots qui enchaînent les idées) - les indicateurs temporels (durée, succession, périodicité).	Identifier - les organisateurs textuels (mots ou groupes de mots qui enchaînent les idées) - les indicateurs temporels (durée, succession, périodicité) - les indicateurs spatiaux.	Repérer et utiliser tous les organisateurs rencontrés précédemment. Etendre la reconnaissance des organisateurs textuels lors de lectures diverses. Repérer les organisateurs textuels logiques (toutefois, par contre...) Repérer des mots de liaison dans la construction grammaticale.
	Vivre les modes et les temps verbaux dans toutes les situations d'apprentissage.	Vivre les modes et les temps verbaux dans toutes les situations d'apprentissage. Repérer les modes et temps verbaux utilisés dans les documents : narratif, dialogues.	

Percevoir la cohérence entre phrases et groupes de phrases tout au long des textes		
	Repérer les facteurs de cohérence dans la chronologie - aujourd'hui - demain - hier.	Repérer les facteurs de cohérence dans la chronologie - le lendemain - une heure plus tard - la veille - désormais - dorénavant - ensuite - d'abord - enfin - pendant - entre-temps - ...
	Repérer les pronoms personnels sujets.	Repérer les mots qui représentent le ou les personnages principaux et aussi découvrir le réseau des anaphores (éléments linguistiques de reprises d'information) - les synonymes - les substituts (pronoms personnels et autres).
		Observer la manière dont l'information évolue, se complète et parfois se répète à propos d'un personnage à propos d'un lieu à propos d'une époque à propos d'une action concrète.
Tenir compte des unités grammaticales		
	Identifier les unités de sens d'un texte en s'appuyant sur le découpage du texte en phrases - les majuscules - le point final - le point d'interrogation.	Identifier les phrases de même structure, observer que la présence ou l'absence d'un signe de ponctuation modifie le sens.
	Sensibiliser aux marques de genre et de nombre.	Etablir des relations entre les mots : marques de genre et de nombre.

Traiter les unités lexicales			
	Acquérir la démarche de recherche du vocabulaire par le contexte (émission, confrontation, vérification d'hypothèses).	Comprendre le vocabulaire en s'appuyant sur le paragraphe, le texte, les exemples.	
	Acquérir la démarche de recherche du vocabulaire à l'aide de référentiel.	Comprendre le vocabulaire à l'aide de référentiel.	Trouver le sens qui convient à un mot en cherchant dans un dictionnaire.
	Reconnaître certaines relations que les mots entretiennent entre eux : synonymie antonymie famille de mots.	Comprendre le sens des mots en les identifiant par leur appartenance à une famille.	
Percevoir les interactions entre les éléments verbaux et non verbaux			
Relier une phrase à une image	Relier une phrase, un texte à une ou des illustrations.		

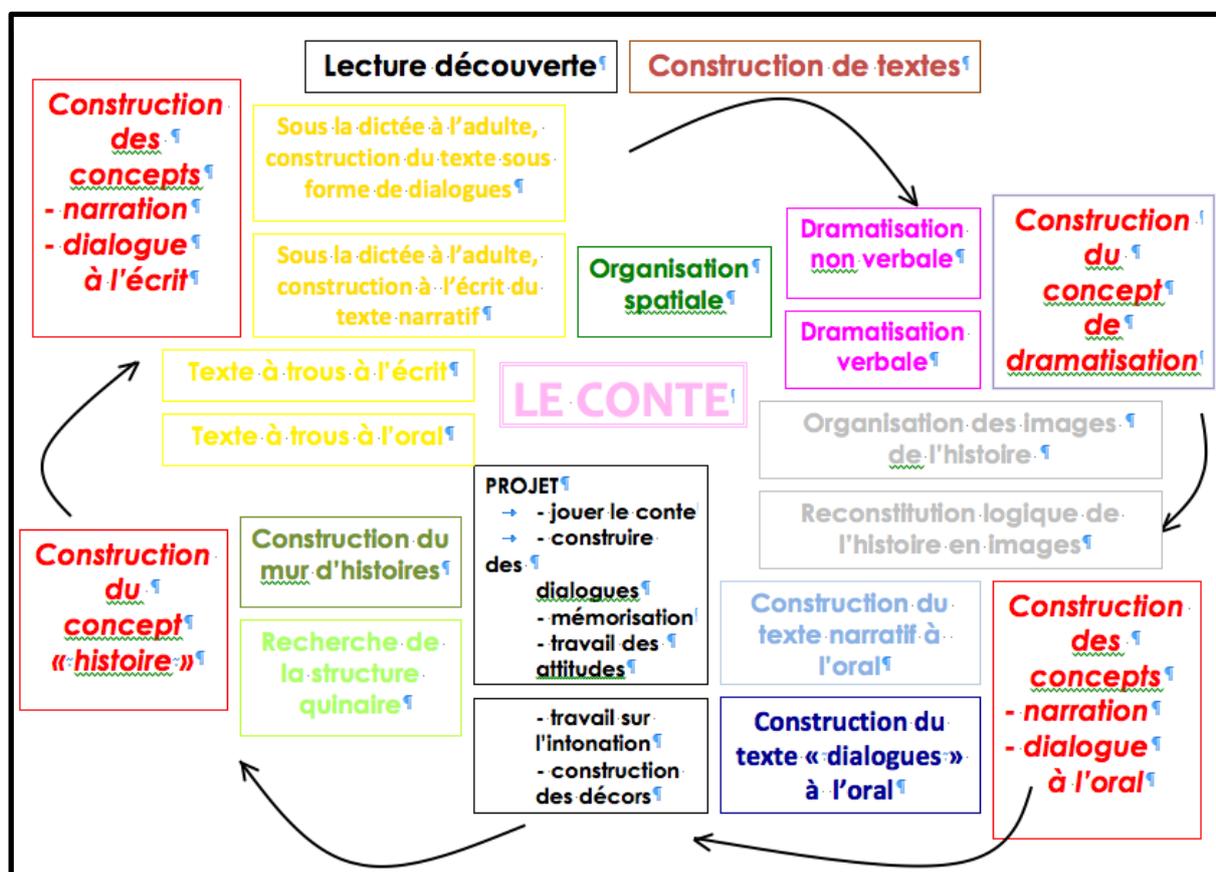
Inspiré du travail réflexif de Ch. Bury

Approche du héros de fiction

Au fondamental

Continuité méthodologique dans l'apprentissage du conte de 2ans 1/2 à 12 ans

Dans cette partie, plusieurs séquences d'apprentissage sont proposées à titre d'exemples. Ces activités ne s'arrêtent plus au héros de fiction mais sont élargies au conte de manière générale. En effet, à l'école fondamentale, le héros est majoritairement envisagé dans le cadre du conte. Les activités évoquées ici peuvent être conduites en continuité dès les petites classes. Le schéma ci-dessous reprend différentes étapes du cheminement des enfants.



Balises

Avant d'envisager ce type d'activité, il est important de placer quelques balises.

Avant toute chose, des conditions favorables à l'écoute seront mises en place.

De même, on veillera à un équilibre au niveau du rythme des apprentissages, si l'on envisage deux séances par semaine autour d'un concept.

Étapes

Toujours à titre d'illustration, on peut s'appuyer sur les différentes étapes présentées ici.

1) Construction du sens

Dans un premier temps, l'enseignant conte l'histoire sans montrer les illustrations. Les enfants se créeront ainsi des images mentales, ouvriront leur imagination et construiront du sens.

Par ailleurs, il est préférable de ne pas lire, mais plutôt de conter. En contant l'histoire, en la relatant sans passer par l'acte de lire, on captera mieux l'attention. De même, le débit sera plus adapté et cohérent.

Enfin, privilégier des histoires longues laisse aux enfants davantage de temps pour entrer dans la peau des personnages et dans l'histoire. L'identification aux héros s'en trouve facilitée.

A) Organisation spatiale

La première étape sera de proposer aux enfants de représenter, **sur une feuille blanche**, leur positionnement dans la classe par rapport aux différents éléments de mobilier.

La deuxième étape va consister à les inviter à se placer dans **l'espace réel** de la classe afin de se l'approprier comme terrain figuré du récit, afin de théâtraliser la narration.

Simultanément, ils vont dessiner sur une affiche cet espace-classe qui reprend les différents lieux de l'histoire tels qu'ils les ont situés. Ensuite, ils replaceront les personnages à l'endroit auquel ils se trouvent dans la situation initiale.

B) Dramatisation non verbale

L'étape suivante va amener les enfants à jouer le conte en se déplaçant, dans un premier temps sans parler, en se centrant uniquement sur l'espace.

C) Dramatisation verbale

Cette fois, les élèves raconteront l'histoire aussi bien avec le corps qu'avec la parole. Pour cette dramatisation verbale, il est important de laisser les enfants en difficulté choisir de « jouer » uniquement avec le corps et de manière non verbale. De manière à ce que chaque enfant se sente à l'aise, il faut tout accepter (corps et /ou parole) tant que le sens est respecté.

Remarque : à ce moment de l'apprentissage, il est adéquat de construire le concept de dramatisation verbale et non verbale avec les enfants de manière à utiliser les termes corrects.

Voici les définitions qui peuvent être proposées :

La dramatisation non verbale est une réexpression du conte en s'appuyant sur la structuration spatiale, le déplacement, l'expression corporelle et du visage, la chronologie, l'expression des sentiments et des actions (gestuelle, mimiques, posture, attitude, déplacements).

La dramatisation verbale reprend les mêmes composantes que la dramatisation non verbale en y ajoutant le dialogue en lien avec le non verbal (voix et intonation).

D) Organisation des images de l'histoire

L'étape suivante est inhérente à l'organisation des images de l'histoire.

Tout d'abord, il s'agira de replacer de mémoire les parties de l'histoire dans l'ordre.

Pendant cette tâche, l'enseignant va observer les procédures privilégiées par les enfants pour classer les images dans l'ordre chronologique.

Un travail du sens de la lecture dans l'organisation des images sera mis en exergue.

Ainsi, il sera intéressant de demander aux apprenants de rassembler les images (première au-dessus, dernière en dessous) et de les afficher au mur ou au tableau (afficher toutes les organisations sur le même mur).

E) Reconstitution logique de l'histoire

Vient ensuite l'étape de reconstitution logique de l'histoire. Lors de cette étape, l'histoire sera racontée avec l'appui des images déposées au mur.

On vise ici le sens de l'histoire et non la structure de la phrase qui sera développée ultérieurement dans des activités plus spécifiques.

<h3><u>2) Construction du discours oral</u></h3>

La partie suivante s'attarde à la construction du discours oral. Au sein de cette partie, une attention particulière sera portée aux mots liens, à la construction de phrases types correspondant au discours travaillé (dialogue, narration), à la mémorisation de phrases types à réinvestir dans d'autres contextes de dialogue ou narration ainsi qu'à la mise en évidence de mots récurrents dans les deux types de textes. Dans les plus grandes classes, on attirera l'attention sur les variations du verbe et sur l'utilisation des substituts. Plus tard, à l'écrit, on se penchera plus finement sur la structure du texte et de la phrase ainsi que sur le sens de la ponctuation ...

A) Construction des concepts de narration et dialogue

Grâce aux activités déclinées dans cette partie, les concepts de narration et dialogue seront construits par le biais de questions éclairantes, telles que :

- dans la narration, à quoi dois-je faire attention ?
- dans le dialogue, à quoi dois-je faire attention ?

Ces questions seront envisagées également dans le cas du réinvestissement dans l'écrit.

3) *Vers l'écrit...*

Divers projets peuvent envisager pour conduire de l'oral vers l'écrit.

Initialement, comme déjà explicité, les enfants vont jouer le conte et en construire les dialogues. Attardons-nous maintenant aux étapes suivantes focalisées sur la mémorisation et le travail des attitudes. Enfin, les décors seront construits.

A) *Mémorisation, vocabulaire et construction de la phrase.*

Afin d'aider à la mémorisation, à élargir le vocabulaire et à travailler sur la construction de phrases, différentes activités peuvent être conduites, parmi lesquelles les textes lacunaires (sans connecteurs, sans verbes, sans le nouveau vocabulaire rencontré ou encore sans les substituts ...).

Des activités amenant à la recherche de la structure narrative seront, le cas échéant, envisagées par le biais de l'élaboration du mur d'histoires.

B) *Construction de concepts*

La construction de concepts va également se poursuivre au sein de cette partie. Des comparaisons entre les activités orales et écrites affineront cette construction.

C) *Lecture découverte*

Enfin, après toutes ces activités pour lesquelles le texte initial de l'histoire contée n'était pas encore diffusé aux enfants, on va introduire l'étape de la lecture découverte des différentes parties, conduite par émissions d'hypothèses et vérifications par comparaison.

Les éléments principaux (héros, lieux...) seront repérés.

4) <i>Autres aspects relatifs à l'apprentissage de la langue</i>

Pour compléter l'apprentissage décrit ci-dessus, on retiendra d'autres aspects qui ont également leur place, à savoir :

- la musicalité et le rythme de la phrase
- le vocabulaire porteur de sens dans le contexte de l'histoire
- les sons et la conscience phonologique en association avec les graphèmes et phonèmes
- les structures de phrases
- les variations grammaticales à l'oral puis à l'écrit
- l'importance de l'espace-temps
- la gestuelle et tout ce qui relève du non verbal
- ...

V. Annexe pour le secondaire

Quelques exemples de tâches-problèmes en spirale ⁹

✓ **Exprimer sa position personnelle**

En 1^e et 2^e : rédiger à l'intention d'élèves de son âge un texte argumentatif (jugement de goût) sur un héros.

En 3^e et 4^e : rédiger un avis argumenté...

En 5^e et 6^e : rédiger une dissertation à partir d'un portefeuille de textes.

L'épreuve externe certificative (et les pistes didactiques consécutives à cette épreuve) de juin 2012 concernait précisément le rôle (exemplaire ou non) du héros de fiction.

✓ **Enoncer une comparaison**

En 3^e, 4^e, 5^e, 6^e

L'élève comparera par exemple héros et anti-héros, héros classique et héros romantique, héros classique et héros baroque, mais aussi deux personnages d'une même œuvre porteurs d'une vision différente, etc.

✓ **Sélectionner dans un texte informatif des éléments permettant de comprendre et analyser le héros d'une œuvre fictionnelle particulière**

En 3^e, 4^e, 5^e, 6^e

L'élève se documentera par exemple sur un type de héros lié à un courant esthétique (le héros cornélien, le héros du théâtre existentialiste...) ou à un genre (le héros de fable, de roman noir...).

✓ **Ecrire une explication nourrie par une recherche d'informations**

En 1^e, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e

On pense à des héros mythiques (David et Goliath, Tristan et Yseult, Ulysse, Œdipe, etc...)

⁹ Programme d'études du cours de français

Enseignement secondaire de plein exercice, 1^{er} degré commun, 43/2000/240

Enseignement secondaire général et technique de transition, 60/2000/240

Edition

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Service général de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Direction des Affaires pédagogiques et réglementaires

Editeur responsable : L'Administrateur général, Jean-Pierre Hubin

Boulevard du Jardin Botanique, 20-22, 1^{er} étage

1000 Bruxelles